

Terminologie du jazz

Ce lexique liste les termes utilisés en musique de jazz et les musiques voisines (blues, rock...)

A

AABA (structure)

Morceau de 32 mesures.

4 parties de 8 mesures généralement (cela peut être 4 ou 12 mesures selon le morceau et le A et le B peuvent être plus ou moins longs). La 1^{re} est pratiquement identique à la 2^e et à la 4^e. La 3^e partie est appelée bridge ou pont, elle est sensiblement différente; elle permet de changer le climat du morceau.

Généralement, la 1^{re} partie se termine de manière interrogative, la 2^e et la 4^e sont conclusives (c'est le cas de "Autumn Leaves")

Anatole

L'anatole est le nom d'une cadence (suite d'accords) (comme le II-V-I), très répandue dans le jazz, notamment dans les blues et les grilles be-bop. L'anatole est donc constituée d'une suite de 4 accords; I-VI-II-V, sachant que le "I" correspond au premier degré de la tonalité, le "VI" au sixième etc ... L'anatole permet donc d'enrichir une grille, et ainsi en la rendant plus attractive à l'improvisation. Le terme peut également désigner un morceau basé sur les harmonies du standard I Got Rhythm (Oleo de Sonny Rollins, Rhythm-A-Ning de Thelonious Monk, The Theme de Miles Davis, Moose the Mooche de Charlie Parker, etc.).

B

Ballade

Une **ballade** est un morceau, généralement de 32 mesures, joué sur tempo lent, voire très lent. La ballade présente la particularité de se jouer en croches égales, tandis que les doubles croches sont jouées swing.

Big band

Un big band est une formation orchestrale d'une vingtaine de musicien, comportant tous les instruments traditionnels du jazz (piano, guitare, contrebasse, batterie, saxophones, trombones, trompettes...). Le nombre de musiciens permet de varier les chorus et d'arranger de puissantes interventions de l'orchestre. Les big bands connurent leur apogée dans les années 30.

Binaire

Une métrique est dite **binaire** quand les temps sont divisés en sous-unités multiples de deux (croches, doubles-croches,...). Le jazz "classique" utilise pratiquement exclusivement une pulsation ternaire (voir plus bas la définition du swing). Par contre le jazz rock, le jazz fusion et le latin jazz utilisent souvent les métriques binaires.

Block Chord

Le block chord (de l'anglais block: bloc et chord: accord) est une technique pianistique utilisée notamment par les jazzmen à partir de la fin des années 1950. Elle consiste à construire un accord derrière chaque note de la mélodie, soit sur les temps forts soit pour donner un aspect de transition harmonique. Les deux mains fonctionnent en parallèle, simultanément et ne font que plaquer des accords, au rythme de la mélodie.

Blue note

voir « note bleue »

Blues

Style musical essentiellement vocal. Il a eu son 1er âge d'or durant les années 1920 à Chicago, en même temps que le style New Orleans. (Le New Orleans s'est popularisé après que les musiciens se soient déplacés vers Chicago.)

Il est caractérisé par 12 mesures, suivant une grille harmonique généralement proche de :

Ier	IV	Ier	Ier7
IV	IV	Ier	Ier
V7	IV7	Ier	Ier.

Les blues notes.

Boeuf

Voir Jam Session

Bottle neck

Goulot de bouteille ou tube métallique que le guitariste fait glisser sur les cordes de sa guitare. Effet de glissando très utilisé en blues.

Break

On appelle **break**, une courte interruption de la rythmique, de une à quelques mesures, à la fin de l'exposé d'un thème (ou d'une section de thème), pour lancer un solo.

Court arrêt complet de la musique à un endroit précis du morceau pour laisser la place à un seul instrumentiste.

Bridge

Voir Pont

C

Chabada

le chabada ou cha-ba-da est la figure de base (noire suivie de deux croches " ternaires " avec une accentuation sur le 2e temps) joué par le batteur, le plus souvent sur sa cymbale ride, pour accompagner les morceaux du jazz " ternaire" (swing, be-bop,...).

Chase

On parle de **chase** - c'est-à-dire « poursuite » - quand deux (ou plusieurs) solistes se succèdent, en improvisant tour à tour, sur des courtes suites de mesures d'un thème (toutes les 4 mesures, toutes les 2 mesures,...). Cette formule, où chaque musicien doit "répondre" à une phrase improvisée par le précédent en faisant montre d'à-propos, d'inventivité et de virtuosité, est particulièrement stimulante pour les instrumentistes.

L'utilisation la plus commune de cette formule est celle qui permet des échanges entre orchestre et batterie. Ce sont les fameux " 4-4 " où un " soufflant " ou le pianiste improvisent quatre mesures accompagnées par la section rythmique et le batteur "répond" par quatre mesures en solo.

Chorus

En anglais, le chorus désigne le refrain d'un morceau. Les chansons de Broadway étaient composées d'un premier thème, le verse (une sorte d'« introduction ») suivi d'un deuxième (souvent de 32 mesures de forme AA'BA ou ABA'C) considéré comme le « refrain du morceau », et qui est en fait la partie la plus connue. Les jazzmen ayant l'habitude de ne jouer et de n'improviser que sur ce « refrain », le mot chorus signifie, par extension, « thème » (quel qu'il soit).

Seuls quelques rares fake books (par exemple, le Vocal Real Book) contiennent les transcriptions intégrales des chansons de Broadway (verse et chorus). Dans les autres, on ne trouve que la partie (le chorus) sur laquelle les jazzmen ont l'habitude d'improviser.

Prendre un chorus, c'est prendre un solo sur un thème quelle que soit sa structure (on peut « prendre un chorus » sur un blues,...). Prendre deux (ou x) chorus, c'est improviser deux (ou x) fois de suite sur la grille harmonique du thème. Exemple : « au Newport Jazz Festival de 1956, le saxophoniste Paul Gonsalves joua 27 chorus successifs sur Diminuendo And Crescendo In Blue ».

Mais prendre un chorus peut aussi vouloir dire prendre un solo quelle que soit sa longueur (un thème, plusieurs fois le thème, une partie d'un thème, sur une « boucle modale », etc.). On utilise parfois le néologisme « choruser » pour dire improviser. Par exemple, on dit d'un musicien qu'il « choruse bien » s'il est un bon improvisateur.

Unité de base du morceau joué par le jazzman. La structure du morceau sera jouée (par ex : les 12 mesures d'un blues) un certain nombre de fois, pour la mélodie et les improvisations.

Combo

Le combo (abréviation de l'anglais combination) est un petit ensemble de jazz, composé de trois à neuf musiciens.

D

Dixieland

Le Dixieland (ou Dixie), est la musique jazz de style New Orleans lorsqu'elle est jouée par des musiciens blancs, suivant le modèle des musiciens noirs héros de ce genre. New Orleans et Dixieland sont donc la face noire et blanche d'une même musique. En 1917, l'ironie du sort veut que ce soit un orchestre blanc, l'Original Dixieland Jass Band (ODJB), qui exécute le premier enregistrement de la musique emblématique des noirs de la Nouvelle-Orléans. Le Dixieland Combo Jazz [\[1\]](#) est une association qui tente de promouvoir cette musique dans le nord de la France.

F

Fake book

Voir aussi Real Book

Un *fake book* n'est pas, comme sa première signification anglaise semble le suggérer, un livre « bidon » ni un livre « truqué » ou « falsifié ». Le nom *fake book* fait simplement référence à un des sens argotiques du verbe *to fake* qui signifie « lire (la musique) ». Un « fake book » propose des lead sheets, des partitions qui comportent, pour un standard de jazz, la ligne mélodique du thème et sa grille harmonique. La qualité est très variable d'un fake book à l'autre : certains proposent des relevés précis et des grilles riches (avec éventuellement « accords de substitutions » et/ou ré-harmonisation), d'autres des relevés mélodiques approximatifs et des grilles minimalistes voire erronées. La grille harmonique servant de support à l'improvisation, il est important qu'elle soit exacte et riche. La plupart des fake books existent dans plusieurs tonalités afin de pouvoir être utilisés par les « instruments transpositeurs » (même si, dans l'absolu, un bon musicien sait « transposer à vue »). Pour la trompette, le saxophone soprano, le saxophone ténor et la clarinette, on utilise l'édition en « si bémol ». Pour le saxophone alto et le saxophone baryton, l'édition en « mi bémol ». Les autres musiciens (piano, guitare, trombone, etc.) utilisent l'édition en ut.

Certains fake books ne sont pas dédiés uniquement au jazz et contiennent des titres pour les musiciens pratiquant le piano bar : tubes pop, musiques de films, chansons folkloriques, chants de Noël ou d'anniversaires, etc. voire des pièces « populaires » du répertoire classique.

Internet a rendu les Fake Books ou Real Books plus faciles à trouver (sous forme de cd-rom contenant les partitions en pdf). La vente et l'usage de ces CD-ROM est illégale.

On peut trouver un index cumulatif des différents *fake* et *real books* actuellement disponibles sur le site suivant :

• <http://www.seventhstring.co.uk/fbindex.html>

G

Gospel

Version moderne d'un negro spiritual.

Le gospel est un chant religieux chrétien, protestant d'origine, qui prend la suite des negro spirituals. Il s'est développé en même temps que le jazz et le blues primitifs. Les artistes modernes de gospel ont aussi intégré des éléments de musique soul.

Le gospel se développa d'abord chez les afro-américains et les blancs du sud, avant de conquérir le reste de l'Amérique et du monde.

Le mot Gospel signifie « évangile » : littéralement god spell, c'est-à-dire « la parole de Dieu ». Les Gospel Hymns sont une première étape vers les Gospel Songs de 1930. Ce sont des hymnes traditionnels et des mélodies en vogue. C'est un courant, une mutation des chants rituels protestants blancs. Depuis les années 1870, les instruments sont de plus en plus présents aux offices : orgue, harmonium, instruments à cordes, claquements des mains et mouvements du corps. Le début du XXe siècle voit surgir une véritable effervescence artistique pour les Noirs. Les Gospel Hymns deviennent des Gospel Songs dont les bases sont à la fois simples et sophistiquées. Mais au début de ce siècle, on ne peut pas encore véritablement parler de Gospel.

Le Gospel est incontestablement une révolte musicale contre une Amérique raciste. C'est une expression de la souffrance des noirs récemment émancipés, mais encore sous l' autorité blanche, particulièrement dans les États du Sud ; d'où une très forte migration vers les grandes villes du Nord (Chicago, Détroit, New York). Ces populations ne s'engagent pas politiquement même si elles restent fidèles au parti républicain, à Lincoln, leur libérateur.

Le Gospel fait intervenir plus d'instruments, comme déjà évoqué ci-dessus, mais fait aussi plus souvent référence à Jésus-Christ et aux apôtres, c'est-à-dire aux Évangiles, contrairement aux Negro spiritual qui évoquaient plutôt des personnages de l'Ancien Testament ("Joshua fit the Battle of Jerico" ; "Go down Moses"), etc.

Le Gospel comporte des quartets vocaux et des chanteuses de renom.

Grille

Une **grille harmonique** est une succession d'accords sur laquelle est construit un morceau, elle peut servir de trame à l'improvisation.

Fondements

grille harmonique pour l'accompagnement (trame originale) = 16 mesures AB ♩ = 200

A	Am	∕	Dm	∕	E7	∕	Am	∕
B	Dm	∕	Am	∕	E7	B ^b 7 ^{5b}	Am	E7

Une grille harmonique contient généralement huit cases par ligne ; chaque case correspond à une mesure. Les lettres correspondent à des accords. Dans la ligne A, le signe dans les cases ne contenant pas de lettre indique que chaque accord est répété, donc joué sur deux mesures de suite. Enfin, il s'agit de jouer la ligne A puis la B.

Grilles complexes

grille harmonique pour l'accompagnement (option de Romane) = 16 mesures AB

A	Am7	Am/C	Dm7	Dm/F	E7	Gdim7	Am7	Am/C
	Bdim7	C#dim7	Edim7		F#dim7	E/G#	Bdim7	C#dim7
B	Dm7	G7 ⁹	C7M	F7M ⁹	Bm7 ^{5b}	Bb7 ^{5b}	Am7	E7 ^{9#}

Ici, la ligne A comprend plusieurs accord par mesure. Celui indiqué en haut à gauche d'une case est joué sur le premier temps, celui en bas à droite sur la seconde moitié de la mesure.

I

Improvisation

En musique, l'improvisation est le processus par lequel le musicien improvisateur crée ou produit une œuvre musicale spontanée, imaginaire ou ex nihilo, en se servant de sa créativité dans l'instant, de son savoir technique et théorique et parfois aussi du hasard.

L'improvisation dans le jazz

La structure du morceau de jazz improvisé est souvent la suivante :

- Thème : c'est souvent un standard, soit repris tel qu'il a été composé, soit arrangé par les musiciens. Il est souvent joué en introduction et en fin de morceau.
- Solo, Chorus : c'est le moment où chaque musicien improvise avec son instrument, généralement en se basant sur la structure de la grille harmonique, qui lui sert de cadre. Au cours de cette impro, on suit plus ou moins les méthodes suivantes :
 1. les autres musiciens du groupe jouent la grille à mezza voce pour laisser le soliste ressortir ;
 2. s'il y a un piano dans le groupe, tous les musiciens peuvent faire silence, laissant simplement le piano accompagner le soliste ;
 3. le groupe pratique le stop-chorus ; cela consiste à suivre la grille harmonique mais à ne jouer qu'un accord sur deux ou un accord sur quatre.

Il existe toutefois nombre d'autres possibilités. L'improvisateur peut par exemple improviser, non pas sur une grille (succession mesurée d'accords), mais sur une simple mélodie. Il peut aussi ne pas utiliser de support (c'est le cas de l'improvisation libre).

Il existe encore des situations faisant appel à la communication par le langage. C'est le cas du soundpainting : langage visuel développé par Walter Thompson (constitué de plus de 700 signes) qui permet d'organiser le comportement musical et chorégraphique collectif. Ou encore le langage sonore de grille ouverte, inventé par le saxophoniste Sylvain Mangiarotti, présentant l'originalité d'orienter l'improvisation de l'intérieur même du discours musical.

J

Jam session

Une jam session (littéralement « session confiture » en anglais) est une séance musicale improvisée, basée sur des standards lorsqu'il s'agit de jazz et à laquelle peuvent se joindre différents musiciens. On dit alors que l'on fait une jam. On utilise parfois le terme « bœuf » en français : « faire le bœuf », « taper le bœuf » ou encore « bœuffer ».

Le terme jam est généralement utilisé pour le jazz, le Hip Hop et le reggae. Pour le rock, on parlera plus volontiers de bœuf, alors que les musiciens cubains, de jazz latin et de salsa parlent plutôt de descarga (« décharge »).

N

Negro spiritual

Le **negro spiritual** est un type de musique vocale et sacrée né chez les esclaves noirs des États-Unis au XVIIe siècle qui sera à l'origine du mouvement gospel. Le mot désigne également une œuvre, un chant, appartenant à ce courant musical.

Origines

Pour rythmer le travail pénible dans les champs où il était interdit de parler, les esclaves noirs pratiquaient les Works Song (chants de travail). Il s'agit de chants simples sans accompagnement. Ils utilisaient le Shout qui est une technique de chant constituée de phrases courtes et cinglantes. C'est une expression solitaire. La voix humaine devient alors un médiateur avec les dieux et les forces surnaturelles auxquels chaque ethnie, aussi différente soit-elle, tente de se relier pour survivre sur une terre encore inconnue.

Note bleue (ou «blue note» ou encore «note triste»)

C'est la quarte augmentée de la tonalité principale du morceau. Agrémentée d'un effet d'ajustement vers l'aigu, elle donne une sonorité particulière caractéristique du blues. Très utilisée dans le jazz, elle a probablement pour origine la musique africaine dans laquelle le tempérament n'existait pas et fut probablement introduite au début du blues par les esclaves noirs américains.

Note typique du blues. La tierce qui voyage de la tierce mineure vers la tierce majeure (plus proche de la tierce mineure) ; la quinte tirant vers la quinte diminuée, et la 7^e mineure tirant vers la 6^e. L'instrumentiste tente d'imiter la plainte du chanteur.

Blue Note est également le nom d'un célèbre label de jazz.

P

Pompe

Au piano, « **faire la pompe** » consiste à jouer, de la main gauche, les notes de basse sur le 1^{er} et le 3^e temps, et les accords sur les 2^e et 4^e temps de la mesure. À la guitare, la pompe consiste à marquer d'un accord chaque temps de la mesure en accentuant les 2^e et 4^e temps (type d'accompagnement très prisé dans le jazz manouche).

Par extension, on dit qu'un musicien (pianiste, guitariste,...) *fait la pompe* quand il accompagne un soliste en marquant bien le tempo.

Pont

Partie de 8 mesures d'un morceau AABA, partie « B ».

R

Ragtime

Style essentiellement pianistique, syncopé (placé sur les temps faibles) et entièrement écrit. Il est le fait de pianistes ayant une bonne culture musicale qui connaissaient la musique européenne. Très populaire entre 1850 et 1920. Succession de thèmes différents de 16 mesures.

Real Book

Le **Real Book** (nommé ainsi par allusion humoristique aux Fake Books des années 1940 et 1950), est un livre qui rassemble de nombreux standards de jazz.

Ce terme désigne en général le 1er volume d'une série transcrite et rassemblée par des étudiants du Berklee College of Music durant les années 1970.

Le bassiste Steve Swallow et le pianiste Paul Bley ont pris en charge la transcription du livre. C'est pourquoi leurs compositions et celles d'autres personnes de leur entourage constituent une large partie du Real Book, parmi des standards et des compositions classiques de jazz.

Riff

Courtes phrases musicales répétées de nombreuses fois telles quelles, quelle que soit l'harmonie. Très courant dans le blues, le riff est encore courant dans le jazz des années 1930.

S

Scat

Chant sans parole, utilisant des onomatopées pour improviser au même titre qu'un instrument.

Section rythmique

Dans les groupes de musique apparentées au jazz (ou qui en sont dérivées), la section rythmique désigne deux ou trois instruments plus spécialement chargés du rythme et de l'accompagnement des morceaux. De tels instruments s'opposent par conséquent, d'une part aux instruments à dimension mélodique (violon, saxophone, flûte, trompette...), d'autre part aux instruments à dimension harmonique (piano, orgue, guitare, clavecin, accordéon...)

Les instruments assurant la rythmique sont :

- la batterie, qui assure le tempo et la dimension rythmique ;
- la guitare basse, ou la contrebasse, qui joue la partie basse ;
- parfois la guitare rythmique réalise les accords (comme dans le ska, par exemple) ou le piano
- parfois les percussions

Shuffle

Rythme spécial découlant d'un pas en usage dans les danses d'esclaves. C'est le rythme de la main gauche des pianistes de boogie woogie, ensuite transposée à la section rythmique tout entière. Les orchestres de Louis Jordan et Louis Prima faisaient un usage intensif du shuffle. Chez les batteurs, Sam Woodyard était un spécialiste de ce rythme.

Sideman

Sideman, littéralement « homme au côté » : se dit d'un musicien qui participe pour l'enregistrement d'un album ou lors d'un concert à un petit ensemble de jazz au côté du musicien — souvent de plus grande notoriété — qui prête son nom à l'ensemble. Ce dernier est alors qualifié de leader.

Solo

Un **solo** est une œuvre ou partie d'une œuvre exécutée seul par un musicien. Le concept de solo suppose une plus grande virtuosité de la part de l'exécutant qui, en contrepartie, bénéficie d'un certain nombre de libertés — ornementation, improvisation, etc. Un solo s'oppose en cela à toute partie musicale conçue pour un pupitre.

Standard

En jazz, un standard est un morceau qui a acquis une certaine notoriété et est donc connu de tous les musiciens de jazz, qui fait l'objet de nombreuses reprises et est joué lors des jam session.

Le standard et sa reprise

Il répond en principe à certaines conditions : mesure à 3, 4 ou 6 temps, nombre précis de mesures (généralement 12, 16 ou 32), accords connus en succession connue (d'où le terme « standard »). Mais l'immense créativité des jazzmen a engendré des mélodies qui ne répondent pas à ces règles et sont pourtant devenues des standards.

Il n'y a aucune obligation de fidélité dans la reprise d'un standard ; le changement de style est au contraire valorisé.

Stride

Le stride (littéralement enjambement) est un style de piano, où, sur un morceau à 4 temps, la main gauche joue des notes de basses sur le 1^e et le 3^e temps, et des accords sur les 2^e et 4^e temps, pendant que la main droite joue une ligne mélodique (thème ou improvisation). Il est une des caractéristiques essentielles du ragtime « moderne » des années 1920.

Parmi les pianistes spécialistes du stride, on peut citer, entre autres, James P. Johnson, Luckey Roberts, Willie "The Lion" Smith, Art Tatum ou Fats Waller. L'influence du piano stride sur le jeu de Thelonious Monk est notoire.

Swing

Le swing est une caractéristique intrinsèque du jazz. Pour autant qu'il soit possible de le décrire, il consiste à jouer « ternaire » des groupes de notes notées « binaires ». Par exemple, deux croches seront jouées comme un " triolet noire-croche". Si on programme sur un séquenceur ou une boîte à rythmes, la formule rythmique précédemment décrite, cela ne « swingue » pas. La sensation de swing vient d'une certaine imprécision impossible à transcrire parfaitement.

Au-delà de toute tentative d'explication, Duke Ellington résume l'importance du swing dans un thème qu'il a composé : It Don't Mean A Thing (If It Ain't Got That Swing) (« Ça ne sert à rien s'il n'y a pas le swing »).

T

Tag

Petite rajoute placée après un élément de la structure. Souvent la simple répétition des deux dernières mesures de la structure. Cela n'arrive qu'une seule fois par morceau.

Thème

En musique, un thème est une ligne mélodique ou une séquence harmonique reprise tout au long d'une œuvre (opéra, film, symphonie, etc.). Il structure l'œuvre musicale tout en subissant des reprises, des variations et modulations.

Jazz

En jazz, la ligne mélodique harmonisée qui sert de matériel de départ pour l'improvisation. En jazz "classique" (swing, bebop,...), les solistes improvisent sur la grille harmonique du thème. Dans l'absolu, n'importe quel morceau peut servir de « thème » (standard de jazz, chanson populaire, musique de film, morceau classique, ...) donc de support à l'improvisation. Cependant un grand nombre de thèmes de jazz sont bâtis sur des structures de 12 mesures (blues) ou de 32 mesures (A-A'-B-A - voir anatole - ou A-B-A'-C).

V

Vamp

Boucle de quelques mesures basée sur 2 ou 3 accords (voir l'article cadence (jazz)) sur lequel le soliste peut improviser. On utilise ce type de boucles, soit entre les chorus, soit à la fin d'un morceau.

Verse

Dans les chansons américaines de Broadway, on trouve souvent un premier thème, sorte d'introduction (parfois assez librement chantée, sans tempo). C'est le verse, qui précède le refrain, nommé chorus, qui, lui, contient la mélodie la plus connue.

W

Walking bass

Manière d'accompagner à la contrebasse consistant à jouer une note par temps. Cette manière de construire des accompagnements de basse " linéaires " est applicable à la guitare basse, au pédalier d'un orgue Hammond, à la main gauche du piano, comme plusieurs choses...

Work song

Chant de travail, utilisé par les esclaves noirs pour rythmer leur travail. Ces chants utilisaient la structure soliste-choeur issus de la tradition africaine. Il s'agit avec le blues et le ragtime des origines du jazz.